

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[171. Bruxelles, Dimanche 26 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

171. Bruxelles, Dimanche 26 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4048, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription171 Bruxelles le 26 Novembre 1854

Pas de lettres de vous aujourd'hui ! Mais ne m'abandonnez donc pas au milieu de mes angoisses. Vous ne savez pas comme je suis désespérée. Comme je tourne &

retourne chacun des paroles de vos deux dernières lettres Comme j'y trouve peu de motifs d'espérance. Depuis le 20 novembre mon ardeur de Paris est devenu plus grande et c'est tout juste de là que datent les obstacles.

Vous avez des sujets de distraction, vous parlez & pensez à d'autres choses. Je n'ai qu'une chose, moi, et personne auprès de qui m'épancher. Je ferme quelques fois ma porte tant je me sens triste. Je ne sais de quoi je parle. Que puis-je faire que faut-il faire ? Mes maux s'aggravent avec ma tristesse. Je ne sais que vous dire il n'y a pas un mot de nouvelle Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 171. Bruxelles, Dimanche 26 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9672>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

qui sera nommé à l'Académie Française,
en remplacement de St. Aubin. Et surtout
à être porté et il a grande faveur dans
l'Académie.

Adieu.

Je viens de voir quelques personnes; mais j'
n'ai rien appris. On va de nouveau envoyer
25,000 hommes, sur le Danube pour opposer
ce Soudan Omar. Pacha dans une campagne
agressive. On avait dit que Lord Palmerston
reportait de main; mais on assure que la
voix de la Grande Impératrice aura lieu
demain, et qu'il n'est point pour y assister.

Adieu, adieu. Je n'ai rien de vous
le matin. Adieu.

171. / Bruggen le 26 Novembre¹⁸⁵⁴
1854

par lettre de vous aujourd'hui!
mais ne m'abandonnez pas
par au milieu de mes aspirations
vous m'avez par comble j'en
dispersé. Comme j'ai l'habitude de
retourner chacun des problèmes
de vos deux décisions, l'été.
comme j'y trouve peu de
motifs d'inspiration. Depuis
le 20 novembre mon ardeur de
pari est devenue plus grande
qui est tout juste là que
latent les obstacles. Vous
avez des sujets de distraction, on
parle souvent à d'autres choses
je n'ai pas une chose; moi: et
personne auprès de moi ne s'occupe
je ferai quelques fois une port
tant je me sens triste. j'en

sais de quoi je parle. Que
jeun je fais, que faut-il faire?
un champ s'apprend comme
tout le monde. Je ne sais plus rien dire
il n'y a plus un mot de nouvelle
adieu. adieu.